

Sur les traces de l'«Eira»

AVENTURE Le Neuchâtelois Milko Vuille veut retrouver l'épave d'un navire anglais disparu en 1881 dans les terres russes de l'Arctique. Il crée sa société et lance une expédition scientifique

Par **Françoise Kuenzi**

Retrouver l'épave d'un navire anglais coulé en 1881 au large de la Terre François-Joseph: c'est le pari un peu fou d'un Neuchâtelois, Milko Vuille, qui entend bien prendre la mer en août 2006 sur la route du pôle Nord. Ceci dans le cadre d'une expédition à laquelle participent des scientifiques russes et, peut-être, des chercheurs suisses. Mais qui sera également ouverte à des touristes passionnés, histoire de financer, du moins en partie, l'opération. Car le principal écueil que devra franchir cet aventurier moderne, s'il veut réaliser son rêve, est d'ordre budgétaire...

«Si je vous racontais ma vie, on serait encore là demain matin», plaisante le Neuchâtelois, qui a créé ce printemps sa société, Acarsa Sàrl, dans le but d'organiser des expéditions scientifiques en Fédération de Russie.

Pilote, plongeur, ingénieur

Ingénieur de formation, mais aussi pilote, coureur automobile ou encore plongeur professionnel, Milko Vuille a aussi travaillé dans l'industrie du luxe et fut même l'un des premiers participants du cours d'entrepreneurship de l'Université de Neuchâtel. Et



Le Neuchâtelois Milko Vuille lance une expédition scientifique vers l'archipel russe François-Joseph.

PHOTO SP

aujourd'hui, de retour d'un séjour d'un an à Saint-Petersbourg, où il a travaillé pour le compte du Seco (Secrétariat d'Etat à l'économie), le voilà chasseur d'épave.

«En Russie, j'ai noué des liens avec des chercheurs de l'Académie

des sciences de Saint-Petersbourg, raconte Milko Vuille. Et j'y ai rencontré un ingénieur russe, Igor Pliushin, qui m'a parlé de l'épave de l'«Eira», un navire anglais, coulé alors qu'il tentait d'approcher le pôle Nord.»

De fil en aiguille, les deux hommes se sont découverts des passions communes. «Et nous avons décidé de lancer une expédition scientifique vers la Terre François-Joseph, un archipel russe de l'Arctique, où se trouvent les îles les plus au nord du globe.»

scientifiques russes. «Il me reste une vingtaine de places à disposition de mon côté, pour des scientifiques suisses ou des touristes passionnés qui souhaiteraient participer activement à l'expédition». Moyennant le paiement de leur ticket, bien sûr, ce tourisme scientifique étant aussi une manière de boucler une partie du budget. «Car c'est un voyage vraiment extraordinaire, qui serait impossible à organiser sans l'appui de nos partenaires russes: ceux-ci ont obtenu du gouvernement les autorisations nécessaires, très difficiles à obtenir.»

Reste à Milko Vuille à trouver d'autres sponsors, ainsi qu'un réalisateur pour tourner le film de l'expédition. Du boulot, c'est sûr, avant de pouvoir lever l'ancre du 3 au 19 août 2006. Et, qui sait, lancer ensuite d'autres aventures avec sa société Acarsa, surtout en Fédération de Russie: «Il y a tellement de territoires qui ne demandent qu'à être explorés...» /FRK

www.acarsa.com

Et 320 bouteilles de rhum...

La Terre François-Joseph, archipel russe de l'Arctique, était un lieu de passage privilégié, à la fin du XIXe siècle, des explorateurs à la conquête du pôle Nord. Lequel – les gosses l'apprennent à l'école –, fut finalement atteint par l'Américain Robert Peary en 1909.

En 1881, l'«Eira» était propulsé à la vapeur, relève le Neuchâtelois. Il a été pris dans les glaces avant de couler, mais l'équipage a eu le temps de quitter le navire et a été sauvé l'année suivante par

une expédition anglaise envoyée à sa recherche. Il existe des documents qui relatent



La seule gravure connue de l'«Eira», pris dans les glaces en 1881. DOCUMENT SP

cette aventure et donnent de manière assez précise la position du navire lorsqu'il a coulé. Mais l'«Eira» a sans doute dérivé depuis lors, en raison des courants sous-marins», estime Milko Vuille.

Dénichée sur internet, cette énumération des biens «sauvés» par l'équipage, contraint de passer l'hiver dans les glaces arctiques: 320 litres de rhum, 36 bouteilles de champagne, 60 de bière, 18 de whisky et quelques-unes de sherry... De quoi réchauffer un brin les soirées glaciales! /frk

«C'est une expédition à but scientifique, pas juste un truc d'aventurier...»

«Mais il s'agira véritablement d'une expédition scientifique», insiste le fondateur d'Acarsa, qui se refuse à parler simplement d'aventure: «Les scientifiques qui nous accompagneront feront du monitoring d'icebergs. Il y aura aussi des biologistes, glaciologues et climatologues. Mon idée est même d'organiser chaque année une expédition dans cette région, pour mesurer l'impact sur le pôle du réchauffement de la planète.»

Le bateau qui s'élancera sur les traces de l'«Eira» comptera 45 places, dont 15 membres d'équipage et une dizaine de

POLICE CANTONALE

Nouvelles charges pour nouveau grade

Vingt-sept collaborateurs de la gendarmerie neuchâteloise et trois de la police de sûreté ont accédé jeudi à un grade supérieur. La cérémonie de promotion annuelle de la police cantonale s'est déroulée au Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds, en présence des autorités cantonales, communales et judiciaires.

Chef du Département de la justice, de la sécurité et des finances, le conseiller d'Etat Jean Studer a particulièrement insisté sur le fait que ce nouveau grade implique pour ces policiers «davantage de charges liées à la conduite du personnel et à l'exercice de leur mission», communique la police cantonale. Leurs subordonnés exigeront une attention particulière, en veillant à leur bien-être et à leur motivation.

A noter, parmi les récipiendaires d'un galon, une gendarme, qu'il convient désormais d'appeler appointée. Et une inspectrice, qui a gravi un échelon dans sa fonction. /comm-réd

Promotions

Police de sûreté: au grade d'inspecteur principal adjoint: Yvan Perrin. Au grade d'inspectrice I: Anne Aeberhard. Au grade d'inspecteur: Vincent Buchs.

Gendarmerie: au grade de premier-lieutenant: Cédric Doleyres. Au grade de lieutenant: Olivier Gallet. Au grade d'adjudant: Christian Kern. Au grade de sergent-major chef: Pierre-André Mathys, Mario Chatagny. Au grade de sergent-major: Thierry Tschanz, Robert Paillard, Christian Bovay. Au grade de sergent-chef: Simon Niederhauser, Jérôme Huguenin, Daniel Favre, Michel Descombes, Michel Cudré-Mauroux, Cédric Chollet, Jean-Jacques Bongard. Au grade de sergent: Patrick Hugonnet, Jacques Durand. Au grade de caporal: Laurent Hügli. Au grade d'appointé: Jean-Luc Aubonney, Julien Boillat, Nadia Gyger, Régis Mergy, Olivier Molbert, Thomas Schneider.

PUBLICITÉ

C'est décidé...

Je m'abonne!

Je choisis le mode de paiement :

- annuel Fr. 315.-
1 mois gratuit offert à tout nouvel abonné.
- semestriel Fr. 168.-
- trimestriel Fr. 89.-
- Je désire recevoir la carte CLUB E réservée aux abonnés réguliers et profiter de réductions pour divers spectacles et manifestations.

Merci d'écrire en majuscules!

Nom et prénom: _____

Rue et no: _____

NP/Localité: _____

Numéro de téléphone: _____

Date: _____ Signature: _____

Je réglerai ce montant au moyen du bulletin de versement qui me parviendra ultérieurement. (Pour la première période ce montant sera déterminé au prorata.)

Coupon à retourner à L'EXPRESS, service clientèle, rue de la Pierre-à-Mazel 39, 2001 Neuchâtel. Formulaire également disponible sur internet à l'adresse www.lexpress.ch - rubrique abonnés ou clientele@lexpress.ch.

